

grande messe, dans leur église paroissiale, en l'honneur du patron de la Société. Son Excellence le Lieutenant Gouverneur Ed. Caron assistait à cette religieuse cérémonie. Le sermon de circonstance a été prêché par le Rév. Père Vigor. La fidélité est le caractère de la vraie grandeur, tel a été le sujet d'un excellent sermon. Le Rév. Prédicateur sut faire, avec délicatesse, l'éloge du Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, qu'il donna comme un modèle de fidélité à ses devoirs de père de famille, de citoyen, de gouverneur de son peuple et de père des pauvres. Il prend part à votre fête, ajouta le prédicateur, et c'est un grand honneur d'avoir au milieu de vous le premier citoyen de votre province; il est fidèle à sa mission, et s'il prend part à vos joies, il sait aussi avec générosité prendre part à vos peines! Ces paroles, ajoute le *Courrier du Canada*, de qui nous empruntons ces détails, allèrent au cœur de l'assistance dont un grand nombre, dans ces temps de fortune, se rappelaient que bien des larmes ont été séchées par les dons de Son Excellence. C'était là rendre l'expression de reconnaissance qui était dans tous les cœurs, et la foule, qui entourait Son Excellence au moment du départ, témoigna combien est populaire notre Lieutenant Gouverneur Ed. Caron. Puissent ces fêtes chrétiennes, au pied des autels, perpétuer l'accord et l'union qui fait la force d'une société comme d'un peuple.

— Les importants travaux qui se poursuivent à la Chambre Fédérale, sont l'objet de nombreux commentaires de la part de tous les journaux; à quelque parti qu'ils appartiennent, et l'on est forcé d'admettre, même les amis du Gouvernement actuel, que l'élément canadien-français et catholique ne reçoit pas sa part de protection, qu'il est noyé et atrophié parmi les autres provinces qui forment la masse de la population de la Puissance.

Les canadiens-français, dit un correspondant du *Gazette de Sorel* sont aujourd'hui à la Chambre Fédérale dans un état d'infériorité politique indéniable, dont savent admirablement profiter nos adversaires pour nous exploiter. Si notre infériorité numérique y est pour beaucoup, il faut avouer que nos divisions y contribuent encore davantage.

Dans un article intitulé "Comment la Province de Québec s'appauvrit," le *Courrier du Canada* déplore cet état de choses dans les termes suivants:

"Mais, aujourd'hui, le mouvement s'arrête. Des divisions se sont encore élevées parmi nous, et voici que nous nous déchirons plus que jamais. Les partis se font une guerre acharnée.....

Et voilà que nous oublions tous, dans ces combats où chacun veut se faire prévaloir, les leçons du passé et l'avenir de notre province. Si nous sommes divisés sur des principes, des théories, des idées, ne sacrifions donc pas entièrement l'intérêt public et national. Faisons nos luttes, mais aussi sachons y faire trêve, pour venir en aide à la patrie en danger. Souvenons-nous qu'à côté de nous existent des peuples qui profitent de nos divisions, de nos préoccupations.

Il se combattent entre eux sur des théories, mais quand il s'agit de quelque avantage pour leur province, ils sont toujours unis. Tandis que nous, nous sacrifions tout le bien-être de notre patrie, sa juste part des deniers publics, pour satisfaire nos ressentiments personnels.

Ce qui nous est arrivé avant la Confédération nous arrive encore aujourd'hui. Nous sommes exploités. La province de Québec, comme l'était le Bas-Canada, sert de terre-pied aux autres provinces. Pendant que nous nous

obéïssons, les autres provinces profitent des circonstances et s'enrichissent à nos dépens."

Voici la réponse que faisait l'honorable premier ministre Mackenzie, à une des appréhensions manifestées à ce sujet par un député de la Province de Québec, à une des séances du présent Parlement Fédéral: "Je n'ai aucun sentiment de partialité à l'égard des diverses provinces de la Puissance. Je condamne et réprime tout effort qui serait fait par les membres de la province de Québec pour favoriser leur province. Je dépenserai de l'argent là où il sera nécessaire de le faire, mais pas autrement."

— Le Comité d'agriculture tient aussi ses séances régulières. Ce comité d'agriculture est ainsi composé: Dix députés pour la Province d'Ontario; deux pour les provinces maritimes; trois pour la province de Québec, MM. Coupal, Harwood et Montplaisir. Les autres provinces ne sont pas représentées. Une grande majorité des membres de ce Comité ne sont pas des agriculteurs. C'est regrettable, car il y a dans cette Chambre des représentants ruraux qui, s'ils eussent été appelés à faire partie de ce Comité, auraient pu donner des renseignements ignorés de ceux qui n'ont aucune connaissance des besoins agricoles, et qui se plaisent à proclamer que l'agriculture peut se suffire à elle-même sans avoir besoin de protection. On reconnaîtra aussi que la Province de Québec eut pu être représentée dans ce Comité par un plus grand nombre de députés.

Un grand nombre de personnes étrangères sont examinées dans ce Comité, principalement des agronomes résidant dans la Province d'Ontario. M. P. B. Benoit, député de Chambly et membre du Conseil d'agriculture de la Province de Québec, a été aussi examiné. On nous fera, il faut l'espérer, la justice d'appeler à ce Comité plusieurs des agronomes de la Province de Québec, afin que l'on puisse prendre connaissance des besoins agricoles de notre Province. Il est à espérer aussi que l'on voudra bien livrer à la publicité les renseignements obtenus dans ce Comité sur les besoins que réclame notre agriculture en souffrance, quoi qu'en disent ceux qui se plaisent à proclamer qu'elle est des plus prospères.

— La limite du temps de réception des articles à l'exposition de Philadelphie est au 26 avril; pour qu'ils puissent être installés avant le 10 mai, c'est pourquoi depuis déjà plusieurs mois beaucoup de commissions étrangères s'occupent diligemment à l'installation de leurs effets. Il y a déjà des consignations d'articles étrangers de Suède, Norvège, Angleterre, Egypte et Japon, et de nombreux navires sont en chargement ou en route pour Philadelphie.

L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Australie, ainsi que l'Amérique du Centre et du Sud, sont déjà présents à Philadelphie ou près d'arriver.

Ce qui depuis quelques jours, attire le plus l'attention et la curiosité, c'est le grand moteur déjà partiellement installé au centre de Machinery Hall. Ce moteur, qui fonctionnera toutes les machines de l'Exposition, est un énorme engin Corliss, du poids de 700 tonnes et d'une force de 1,600 chevaux, pouvant au besoin être porté à 2,500. Il a été construit à Providence (Rhode Island) d'où il a été envoyé ici par sections, qui n'ont pas occupé moins de soixante cinq wagons.

Il est une autre question qui occupe l'attention des Philadelpiens, celle du logement et de la pension des nombreux visiteurs de l'exposition. Nous lisons, à ce sujet, dans le *Courrier des Etats Unis*:

"Comment retenir à Philadelphie le flot de visiteurs qu'attirera nécessairement l'Exposition? Comment les lo-